



Voyage à Fukuoka

N° 1 — Jeudi 6 octobre 2005



A la veille du départ !

Et voila, je suis à la veille de mon départ vers le Japon, en route pour participer au 56^{ème} Congrès International d'Astronautique, la grand-messe mondiale annuelle des professionnels de la conquête spatiale. Le rêve ...



J'ai hâte, mais je ressens comme une certaine angoisse. C'est surtout le long voyage de 18 heures qui m'accable d'avance. Mais le jeu en vaut la chandelle... Je vais abandonner pour 15 jours mon p'tit train-train quotidien entre la Mairie de Sainte-Rose et la CCI de Saint-Pierre pour rejoindre le « monde » de l'espace.

Sacré dépaysement cela dit !!!... Une semaine à Fukuoka et 4 jours à Gifu... J'ai hâte de découvrir le Japon, et le mélange des cultures au cours du congrès, et de le partager, jour après jour... Ceci n'est que la première édition du journal que nous avons mis en œuvre avec Guy Pignolet. Rendez-vous au dimanche 16 octobre pour le N°2 et pour les surprises quotidiennes, passionnantes et enrichissantes qui nous attendent certainement...

Fabiola Boyer

[...une sainte-rosienne passionnée de voyages, qui s'est jetée sur l'occasion proposée par Science Sainte Rose...]

Fukuoka

Fukuoka est une ville très accueillante, située sur la côte au nord de l'île de Kyushu. De par sa proximité avec l'Asie continentale, il y a un échange de culture et de commerce important avec les pays voisins. Le centre ville offre un grand nombre de magasins, divers restaurants qui proposent la cuisine locale, ainsi que des musées fascinants. Fukuoka respire une atmosphère traditionnelle tout en étant résolument moderne.



IAC 2005

Le Congrès International d'Astronautique (IAC) réunit tous les pays membres de la Fédération Internationale d'Astronautique (IAF).

Le congrès se déroule chaque année dans un pays différent, pour des échanges sur les différents aspects de ce que les développements de l'espace apportent à la technologie, à la science, et à la vie quotidienne.

Il accueille des chercheurs, des décideurs, des politiques, des étudiants.

Le programme, fort intéressant est assez chargé, avec cinq thèmes principaux et de nombreux sous-thèmes:

- **Science et exploration**
 - Vivre dans l'espace
 - Sciences de la microgravité
 - Exploration de l'espace
 - Intelligence extraterrestre
 - Utiliser la Lune et Mars
- **Applications et opérations**
 - Observation de la Terre
 - Catastrophes naturelles
 - Communications et navigation
 - Stations spatiales
 - Petits satellites
 - Débris dans l'espace
- **La technologie**
 - L'astrodynamique
 - Les matériaux et les structures
 - Energie et centrales spatiales
 - Systèmes de propulsion
- **Les infrastructures**
 - Systèmes spatiaux
 - Transports dans l'espace
 - Systèmes et stratégies
 - Visions du futur
 - Sécurité et qualité
- **L'espace et la société**
 - Education et vulgarisation
 - La conférence des étudiants
 - Politique et économie
 - L'histoire de l'astronautique
 - Activités spatiales et société
 - Colloque sur les aspects légaux

Programme complet sur le site :
<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour à partir du 16 octobre 2005 sur la page web
www.science-sainte-rose.net/fabi/

Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 2 — Dimanche 16 octobre 2005



Prologue à Paris

Arrivée à Paris, je pose ma valise et je pars repérer les lieux : je suis tout près du Jardin du Luxembourg et du Sénat. Je profite donc, à l'occasion de la Science en Fête, d'y passer une partie de ma journée. J'ai particulièrement apprécié la présence des savants qui impressionnaient les nombreux enfants, des futurs chercheurs peut-être, et moi également, qui ne serai jamais une "future chercheuse". Un peu épuisée par le voyage, je décide donc d'aller me reposer quelques heures avant le dîner où j'étais invitée chez l'auteur du célèbre livre "Sirandane". J'y ai rencontré des gens formidables, c'était fascinant

Samedi, j'ai eu l'honneur d'être invitée à déjeuner à l'Ecole Polytechnique. Il y a d'abord eu la fanfare, avec un superbe défilé pour la présentation de la promotion des "X" 2004, et un discours de la ministre de la Défense et des Armées, Madame Michèle Alliot-Marie.



Et nous avons été conviés par la suite à un cocktail où je me suis retrouvée à même pas cinq mètres de la ministre, mais je n'ai pas osé approcher plus à cause de la fascination. Puis il y a eu le déjeuner, avec les X-environnement.

Ensuite, j'ai pris l'avion, et puis j'ai pris le "Shinkansen", et je suis à Fukuoka.

Fabiola Boyer

Environnement

L'invitation disait : " l'Ecole Polytechnique se propose d'accueillir le groupe X-Environnement après la passation du drapeau à la promotion 2004 pour une présentation de la chaire de développement durable de l'X... ".

" L'X souhaiterait avoir le regard des anciens pour améliorer la formation des nouveaux, et les aider à se familiariser avec des problèmes d'environnement qui vont devenir incontournables dans le cadre de leur vie professionnelle (énergie, changement climatique, ou fin de vie des produits sont des cas de figure typiques...) "

MAM, la ministre, a souligné que l'environnement était un enjeu majeur depuis son arrivée au ministère : elle invite les français " à faire preuve de civisme en respectant la nature, en investissant dans des moyens plus écologiques, alimentation en électricité grâce à des panneaux solaires, des voitures non-polluantes, le tri des déchets, etc."

Elle encourage particulièrement les chercheurs et les jeunes techniciens de demain à travailler à corps perdu pour que nos arrière-petits enfants n'aient pas à souffrir de la pollution que nous produisons aujourd'hui.

Polytechnique

Pendant le déjeuner avec les membres du groupe X-environnement je me suis retrouvée assise près d'un jeune polytechnicien. Et là j'ai dû le saouler de questions. Mais il a été sympa et compréhensif face à mon manque de culture, puisque je n'avais même pas l'idée de l'existence de cette école avant d'y venir ce matin-là :



- Qu'est-ce qui vous a poussé à suivre cette filière ? ...

- Mes parents étaient polytechniciens, et j'étais déjà dans le contexte depuis tout petit, il m'a paru normal et plus facile de suivre ce parcours...

- C'est combien d'années après le Bac ?
- Normalement deux ans, puis trois ans de formation à l'Ecole, mais il est conseillé de faire une quatrième année de spécialisation, et après, je compte m'envoler pour aller faire des stages enrichissants dans un pays étranger.

- J'ai remarqué beaucoup d'étudiants étrangers... l'entente se passe bien ?
- Oui, effectivement, sur les 500 étudiants, il y en a une centaine qui sont d'autres pays, et ils s'adaptent très bien. Ici c'est comme une grande famille, et il est très dur de se quitter à la clôture des promotions...

Programme IAC complet sur le site :

<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

Posez vos questions en écrivant à :

fabiola.boyer@grandbassin.net

Il faut lire le texte de la conférence faite par Guy Pignolet le 07/04/04 :

www.science-sainte-rose.net/reflexions/presentation-X-environnement.pdf



Voyage à Fukuoka

N° 3 — Lundi 17 octobre 2005



Tambours

A 6h30 au Japon (01h30 à la Réunion), je m'appête à prendre un bon petit déjeuner à l'hôtel : j'ai le choix entre du poisson ou des œufs avec une saucisse; je me suis contentée d'un croissant acheté en cours de route. La Réunion commence à me manquer, mais je me trouve projetée dans un lieu fascinant. J'ai passé une folle journée, et j'ai rigolé toute seule en voyant les toilettes à boutons et les taxis dont la porte s'ouvre automatiquement.

Une cérémonie d'ouverture qui commence sur les chapeaux de roues, avec un défilé de mode. Puis, il y a eu une succession de spectacles locaux superbes, vraiment impressionnants, surtout la fanfare des petits soldats de cinq ans, en uniforme, qui ont fait une entrée majestueuse avec leurs instruments et leur chorégraphie; j'ai adoré :



La cérémonie fût clôturée par un spectacle de tambour traditionnel qui m'a fait mourir de rire...

A la fin de la journée, nous étions conviés à un pot de l'amitié qui a été l'occasion de nouer des contacts, notamment avec les sushi... mais pas de saké, je suis raisonnable. J'ai pas mal communiqué tant bien que mal, je sens réellement la convivialité des gens.

Fabiola Boyer

L'espace indien !

Pour les prochaines 20 années, chacun a ses objectifs et ses projet; Nasa, Esa, Rsa (Russie), Csa (Canada), Jaxa (Japon), Cnsa (Chine), et Isro (Inde) :



- faire évoluer la recherche;
- évolution des moyens de transport;
- systèmes d'observation et météo;
- prévenir les catastrophes naturelles;
- développer la communication;
- explorer la Lune et la planète rouge;

Roland Garros 2 ?



Retrouvailles avec l'ingénieur Yushi-yuki Fujino, qui est venu à La Réunion en 2001 Aujourd'hui, il travaille avec Kawasaki à Gifu, pour permettre aux hélicoptères de communiquer directement avec des satellites, en envoyant des "paquets" entre les passages des pales du rotor, un peu comme le tir à travers l'hélice de Roland Garros... très utile quand les relais sol sont détruits...

Dernière heure : le retour, ce matin même, des deux "taïkonautes" chinois partis il y a une semaine. Très applaudi par les 1200 participants du congrès !

La cousine Mars :

Il y a beaucoup de similitudes entre notre Terre et la planète Mars, qui nous poussent à y expérimenter :

- un large volcan...
- même superficie, mais pas d'océans...
- des tentatives non résolues de détection de métabolisme et de matériaux organiques...
- également, la présence d'eau sur la surface de la planète...
- de grandes quantités d'hydrogène, et d'eau gelée aussi...
- les météorites martiennes qui sont les meilleures preuves de cette présence...

... et la grande question qui se pose :

Pourrons-nous vivre sur Mars ?

Relève : je me suis rendue sur l'exposition présentée par différents organismes internationaux, et j'y ai rencontré des étudiants. L'ESA a un programme spécial pour inviter les étudiants, parce qu'il est important de transmettre le savoir-faire entre les générations pour qu'il y ait une relève ensuite...

Programme IAC complet sur le site :

<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

Posez vos questions en écrivant à :

fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 4 — Mardi 18 octobre 2005



Baguettes

Déjà mon troisième jour ici, et j'ai l'impression que le temps s'écoule trop rapidement. Je commence à craindre le jour du départ. Ce n'est pas logique, mais il est si surprenant ce pays, que je n'ai déjà plus envie de le quitter.

Aujourd'hui, pour essayer de m'imprégner un peu plus de la culture japonaise, j'ai voulu apprendre à manger avec les fameuses baguettes. Et là, l'important c'est d'aller jusqu'au bout. Je suis arrivée jusqu'au bout de mon plateau-repas mais pas au bout des baguettes. A un moment, ne pouvant plus apprendre, et n'écoutant plus que les cris de mon estomac, je les ai même prises à deux mains. Le côté positif de l'histoire a été le fou-rire que j'ai produit autour de moi.



Le soir, c'était plus simple. Tous les soirs, il y a un cocktail, une invitation. Aujourd'hui, c'était pour présenter le congrès ISTS qui se déroulera dans la ville de Kanazawa du 4 au 11 juin 2006. Tous les deux ans, les chercheurs japonais se retrouvent pour s'entraîner à parler de l'astronautique en anglais. Il y a des informations sur le site :

<http://www.ists.or.jp/>

Après la présentation, il y avait un buffet très varié, avec des fourchettes.

Fabiola Boyer

Tout droit...

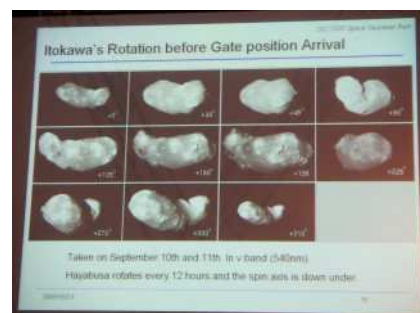
Pour commencer ma journée technique j'ai assisté ce matin à la compétition des étudiants en droit spatial. Elle a pour but de mettre en concours des équipes, de deux personnes en général, sur un sujet qu'ils doivent développer face à leurs adversaires. Je pense aussi que c'est le moment pour eux de se faire remarquer auprès des organismes afin d'avoir des propositions de travail à la fin de leurs études. Ce sont deux Russes qui ont remporté la demi-finale.

X-Prize

Au lieu de prendre simplement l'avion pour voyager et rejoindre un autre pays, bientôt nous pourrions aller faire un "petit" tour dans l'espace, histoire d'avoir vue sur Terre... C'est ce que nous proposent les lauréats du X-Prize et une nouvelle génération d'entrepreneurs qui rêvent de faire de l'espace un site touristique. Même si les vols n'auront lieu que d'ici quelques années, il faut commencer à économiser dès maintenant, parce que le voyage sera "légèrement" plus cher que l'avion.

Ascenseur

Un autre moyen d'aller dans l'espace, ce sera d'accrocher un câble de plus de soixante dix mille kilomètres de long à un morceau d'astéroïde qui fera contre-poids en orbite géostationnaire autour de la Terre, et d'y faire grimper un ascenseur. Avec les tubes en nanocarbone, les câbles existent aujourd'hui. Ce qui était de la science-fiction quand Arthur Clarke a proposé l'idée en 1978 est devenu de la science. On attend que la technologie permette la réalisation. >



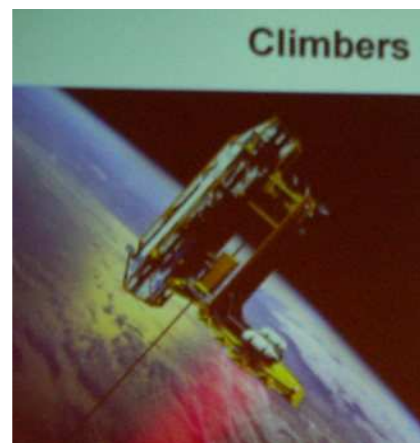
Hayabusa

Après deux ans de voyage, la sonde japonaise "Hayabusa" s'est mise en orbite le mois dernier autour de l'astéroïde Itokawa. Depuis une distance de 25 kilomètres, la sonde a pris de nombreuses photos de l'astéroïde. Au mois de novembre, elle va se poser à sa surface, et en décembre elle va revenir vers la Terre avec des échantillons qui doivent arriver en 2007. C'est une grande première dans plusieurs domaines.

Programme IAC complet sur le site :

<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour sur :
www.science-sainte-rose.net/fabi/
Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net





Voyage à Fukuoka

N° 5 — Mercredi 19 octobre 2005



Croissants

Sur le trajet pour rejoindre l'hôtel, une multitude de lumières m'attire derrière les vitres d'un immeuble, et là, je tombe dans un monde de fous de sous, un casino japonais, avec le bruit assourdissant des billes, la foule assise en longues rangées devant des sortes de billards électriques, en pleine semaine. C'est le "pachinko". Inexplicable...

A l'hôtel où nous étions, il n'y avait pas de croissants pour le petit déjeuner, et donc ce matin, nous changeons d'hôtel. Et nous voilà en train de traîner nos grosses valises de 20 kilos sur cinq cents mètres, tout ça pour des croissants.

Plus tard, je rencontre une conférencière américaine, biologiste, et nous échangeons nos appréciations sur notre premier voyage au Japon : ce serait presque comme aux portes du paradis si le monde entier était comme ici...

Petite soirée repas spectacle. J'ai pu apprécier une découverte : une femme faisant tourner sa toupie sur un fil, sur une épée, qui la fait monter, fascinant. Il y avait aussi des démonstrations d'Aïki-do, ainsi que du Iaï, sport de combat local. Ils sont très conservateurs ici, et il semble que c'est très important de transmettre les coutumes. Ça ne peut que nous émerveiller.



Fabiola Boyer

Maïdo ...



"Maïdo", dans le dialecte d'Osaka, ça veut dire "salut". C'est aussi le nom du petit satellite que construisent quatre jeunes ingénieurs pour le compte de la technopole Higashi-Osaka, juste pour servir de vitrine aux entreprises locales.

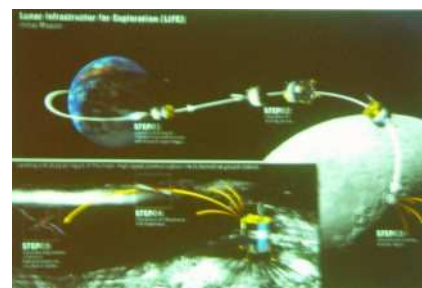
Astronaute ...

Chiaki Murai, astronaute japonaise, envoyée dans l'espace en 1998, nous a fait l'honneur d'être parmi nous à la conférence des étudiants, pour expliquer l'environnement spatial et la microgravité. Elle a abordé notamment l'importance de l'hygiène de vie à adopter pour aller dans l'espace. Elle a diffusé une petite vidéo d'elle dans l'espace et nous a expliqué qu'il est important de distinguer un « up and down » et d'utiliser son corps pour s'orienter. Puis elle a présenté les autres membres de l'équipage, en distinguant les différentes nationalités et donc les différentes cultures de ceux qui ont réalisé ce voyage avec elle, pour nous donner une petite leçon de morale : ↗

si l'on veut partir dans l'espace, il n'y a véritablement qu'un seul mot d'ordre : l'ouverture aux autres...

Elle a parlé des questions fondamentales de l'exploration de l'espace : les origines de la Lune et de la biosphère, et la possibilité de vivre sur la Lune, la géologie, le climat et l'histoire de Mars, la présence d'eau sur Mars, l'exploration des astéroïdes. Elle a indiqué les objectifs pour les 25 ans à venir :

- 2013 : un village de robots sur Mars
- 2020 : dix personnes vivant sur Mars
- 2030 : un village sur la Lune



Héritages...

L'Unesco veut mettre en place un système d'observation pour la protection des héritages culturels et des monuments historiques tels que la pyramide de Gizeh. Elle veut donc utiliser les techniques de l'espace pour surveiller les zones protégées. Par exemple, si il y a une sécheresse, le satellite transmettra le taux d'humidité de la terre et on pourra intervenir avant de ne plus pouvoir rien faire.

Programme IAC complet sur le site :

<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

Posez vos questions en écrivant à :

fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 6 – Jeudi 20 octobre 2005



Ciel

Il commence à faire un peu plus frais le matin. Au début de la semaine, tout le monde avait un débardeur et maintenant c'est plutôt le petit sweat.

Depuis le début du congrès, j'ai adopté un rythme de vie bien particulier : se réveiller très tôt, conférences toute la journée, déjeuner rapide, soirée organisée, et bien sur le travail après. Quand je serai de retour chez moi, je compte bien rattraper le retard de sommeil. D'une certaine façon, heureusement que ce n'est que sur cinq jours. Et c'est demain le dernier jour. J'espère pouvoir faire quelques boutiques avant de partir sinon je ne pourrai pas avoir l'occasion de m'acheter une paire de chaussettes japonaise deux doigts.

Ce matin j'ai trouvé un bon moyen de me réveiller, regardez un peu la photo :



Je peux dire maintenant, que j'ai été astronaute à deux mètres une fois dans ma vie, bien que ça n'ait duré que deux minutes. Ensuite, j'ai fait une petite visite dans les constellations du planétarium de la Jaxa. Tout le monde s'est allongé par terre les yeux sur le plafond... euh, dans le ciel. Avec petite musique d'ambiance, c'est fabuleux.

Fabiola Boyer



TESF ...

Le groupe international "Space Power", qui rend compte des recherches sur les centrales solaires orbitales et sur le transport d'énergie sans fil, s'est réuni pour son dîner annuel. Il a demandé des nouvelles de l'avancement du projet opérationnel de Grand-Bassin.

Titan et Huygens

Dans la session sur l'exploration du système solaire, j'ai assisté à la présentation faite par les représentants d'Alcatel, donc des français, sur le projet Cassini-Huygens, réalisé dans un programme ESA-ASI-NASA. Cassini est l'astronome qui a découvert plusieurs satellites de Saturne. Huygens est celui qui a découvert Titan en 1655.

En 1997, une fusée Titan IV Centaur a décollé pour Saturne. En utilisant les effets de la forte gravitation émanant de la Terre, de Jupiter et de Vénus, sept ans plus tard, la sonde est arrivée près de Saturne. Le 25 décembre 2004, pendant que nous fêtons Noël, l'atterrisseur Huygens a été éjecté de la sonde Cassini. Il est entré dans l'atmosphère de Titan le 14 janvier 2005. Caractéristiques de Huygens : 2,7 m de diamètre, 320 kilogrammes, 6 km/s de vitesse d'entrée dans l'atmosphère, ouverture parachute à 170 km d'altitude.

Valence 2006

Pour nous donner un avant-goût du prochain Congrès d'Astronautique, du 2 au 6 octobre 2006, la ville espagnole de Valence a fait une démonstration de savoir faire pour nous attirer, de la paëlla au flamenco, en passant par les belles photos. Le congrès aura lieu dans la Cité des Arts et des Sciences,

Pour tout savoir sur Valence, sur l'organisation du congrès et les chambres de luxe mises à la disposition des participants, pour découvrir les excursions en marge du congrès, et pour vous pré-inscrire, vous pouvez dès maintenant aller faire un tour sur :

www.iac2006.com

Programme IAC complet sur le site :

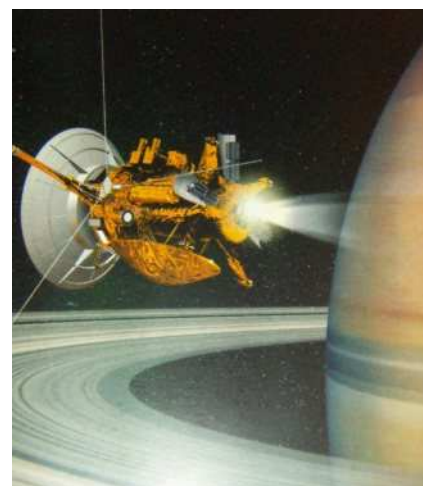
<http://www.iac2005.org/>

Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

Posez vos questions en écrivant à :

fabiola.boyer@grandbassin.net





Voyage à Fukuoka

N° 7 – Vendredi 21 octobre 2005



Fête de la Science

Aujourd'hui, dernier jour du Congrès International d'Astronautique qui se termine à Fukuoka, c'est le jour des étudiants venus à Fukuoka depuis toute l'Europe avec l'ESA (85), de l'Amérique du Nord avec la NASA (15), de la Chine avec CSA (13), de tout le Japon avec la JAXA (100), su monde entier avec Space Generation SGC (140), et je devrais ajouter, de La Réunion, avec Science Sainte Rose (1).

Pendant toute la semaine, les étudiants ont suivi les présentations du congrès, visité l'exposition, et avec les équipes des universités japonaises, fini la préparation des "cansat" pour la compétition qui doit se dérouler ce samedi.

J'ai rencontré l'astronaute français Jean-Jacques Favier, qui était venu à La Réunion pour une Exposcience, et qui a bien voulu nous donner un message pour les étudiants réunionnais qui viendront à la Fête de la Science du 16 au 19 novembre à Saint-Denis :



"L'intérêt c'est de pouvoir rencontrer des gens, de pouvoir avoir des discussions personnelles, d'essayer de construire ensemble, parce que le spatial a une dimension internationale, c'est évident... de joindre l'utile à l'agréable..! "

Fabiola Boyer

Etudiants ...

Autrefois il paraît que les "bons élèves" étudiaient le latin, non pas pour apprendre une langue que personne ne parle plus, mais parce que c'était très utile pour bien former son cerveau. Aujourd'hui, il semble que les études spatiales jouent un peu le même rôle, parce qu'elles obligent à considérer tous les aspects de la vie et de la connaissance. Elles s'adressent à tous les âges. C'est une formation continue où il faut aussi que les éducateurs et les professeurs puissent être formés.

Les conférenciers disaient qu'il fallait une action immédiate, surtout pour les jeunes étudiants, avec des projets pratiques où ils puissent mettre la main à la pâte, en faisant par exemple des fusées, ou des satellites, ou des vols paraboliques en impesanteur.

Petits satellites

Pour parler des petits satellites, les CUBESAT, le SSETI/YES-2 et le BAUMANETS, il y avait Chris Welch, de l'Université de Kingston à Londres, Victoria Mayorova de l'Institut Bauman de Moscou, Shinichi Nakasuka de l'Université de Tokyo, Philippe Willekens, qui vient de quitter la direction du département Education de l'ESA pour devenir secrétaire exécutif de l'IAF, et celui qui a donc repris la tête du département Education à l'ESA, Hugo Marée.

Hugo Marée, qui à l'époque était directeur du Space Camp de Belgique, était venu à La Réunion en 1997 avec le Comité Education de l'IAF. Il invite les éducateurs et les enseignants réunionnais à travailler avec lui pour développer auprès de tous une meilleure compréhension des activités spatiales, qui sont aujourd'hui dans tous les domaines.

Fragilité...

Beaucoup des collègues de Jean-Jacques Favier reviennent de leur voyage dans l'espace avec une impression viscérale que la fine pellicule de biosphère qui recouvre la planète Terre est bien fragile. Nous avons demandé à Jean-Jacques Favier s'il avait lui aussi éprouvé ce sentiment. Il a confirmé.



"Cansat"

Depuis de nombreuses années des étudiants ont entrepris de concevoir, de construire, de lancer et de faire marcher des petits satellites. L'important n'est pas simplement une éducation à l'espace, mais aussi la capacité d'entreprendre des jeunes, la démonstration de nouvelles techniques, la conception de missions et la conduite des projets. Il y a aussi des simulations autour de concours comme ceux des "cansat" où un quasi-satellite largué sous paraplane à 150 mètres d'altitude doit rejoindre par ses propres moyens de bord automatisés une aire d'atterrissage déterminée.

* Retrouvez-nous chaque jour sur :
www.science-sainte-rose.net/fabi/
* IAC 2005 est terminé. Prochains bulletins : **23, 25 et 27** oct. depuis Gifu. Dernière publication le **29** depuis Paris.
* Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 8 — Dimanche 23 octobre 2005



Le Paradis

Le Congrès IAC a pris fin vendredi avec un gala de clôture. C'était une charmante soirée avec un dîner international, entrée japonaise, soupe d'Espagne, plat principal français et dessert d'Italie. Après avoir bien mangé, j'ai continué avec la soirée de clôture des étudiants. Surprise : toute la semaine je les voyais sérieux, travailleurs, etc... et là, ils étaient déchaînés, abusant de rhum et de cigarettes, et enlevant leurs T-shirts avant de se trémousser sur la piste de danse. Tout à l'opposé de ce que j'avais pu voir au congrès.

Le samedi nous sommes partis tôt le matin pour visiter Kyoto. Je n'avais dormi que deux heures et j'étais très fatiguée. Mais en arrivant à Kyoto après trois heures de train, la fatigue s'est envolée pour laisser place à l'éblouissement. Nous avons visité le temple de Kiyomizu, c'était magnifique. Des temples gigantesques, dans un cadre de verdure. Pour satisfaire aux traditions, nous avons fait des petites prières, nous avons goûté à l'incontournable thé vert accompagné de confiture de haricots. Je n'ai pas eu le temps de tout voir, mais j'ai passé un moment superbe. Une heure de train plus tard, à Gifu, j'ai été accueillie par la famille de Midori Muramoto, qui est venue à La Réunion l'an dernier. Un accueil à la japonaise, respectueux, chaleureux, merveilleux.

Petite anecdote arrivée à un étudiant : il prend un taxi, et cinq minutes plus tard, il se rend compte qu'il a oublié sa veste dans le taxi. Il demande à un autre taxi, avec des gestes, de l'aider. Dix minutes plus tard, il avait retrouvé sa veste. Ici c'est le paradis, j'ai l'impression que les Japonais sont tous des anges. Le Japon est vraiment fantastique.

Fabiola Boyer



Kiyomizu Dera

Il y a un temple ici depuis près de 1200 ans, le bâtiment actuel a 300 ans d'âge. Le monument est protégé par l'Unesco comme l'un des trésors de l'Humanité.

Voyage... ?

" Nous nous convainquons que la vie sera mieux une fois que nous serons mariés, aurons un bébé, puis un autre. Puis nous sommes frustrés parce que nos enfants ne sont pas assez vieux et que tout ira mieux lorsqu'ils seront plus grands. Puis nous sommes frustrés parce qu'ils arrivent à l'adolescence et que nous devons traiter avec eux. Nous serons certainement heureux lorsqu'ils auront franchi cette étape. Nous nous disons que notre vie sera comblée lorsque notre conjoint se reprendra en main, lorsque nous aurons une plus belle voiture, lorsque nous pourrons prendre des vacances, lorsque nous prendrons notre retraite. La vérité c'est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux que maintenant.

Cessez d'attendre d'avoir fini l'école, de retourner à l'école, de perdre dix kilos, de prendre dix kilos, de commencer à travailler, de vous marier, à vendredi soir, à dimanche matin, d'avoir une nouvelle voiture, que vos dettes soient payées, au printemps, à l'été, à l'automne, à l'hiver, au premier ou au quinze du mois, que votre chanson passe à la télé, de mourir, de renaître ... avant de décider d'être heureux. Le bonheur est un voyage, pas une destination."

Nous avons reçu ce texte par e-mail à Fukuoka, dans la nuit de vendredi. Il nous a plu. Nous le partageons sur notre site, avec le point d'interrogation.

* Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

* IAC 2005 est terminé. Prochains bulletins les **25** et **27** oct. depuis Gifu. Dernière publication le **29** depuis Paris.

* Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 9 — Mardi 25 octobre 2005



En famille

Toute cette semaine, je reste chez la famille Muramoto à Gifu. Je ne les connaissais pas du tout, je ne les avais jamais vus, même pas en photo, et j'avoue que j'étais un peu inquiète sur leur point de vue quand ils me verraient. Mais maintenant que je sais comment sont les Japonais, ce n'était pas le gros stress et j'espérais bien avoir de bonne relation avec eux. La famille Muramoto est composée de trois personnes, la mère Hatsumi et ses deux filles, Midori et Kaori. Tout de suite, nous avons sympathisé et heureusement, le courant est passé.

J'ai rencontré la famille Ogimoto, leur fille est venue à La Réunion il y a trois ans, pour apprendre le français. Elle est restée une année. Nous avons eu droit à un festin en famille, et après le dîner, je me suis bien reposée, un sommeil de douze heures. A mon petit déjeuner, l'après-midi bien sûr, j'ai pu manger salé. La cuisine japonaise est une succession de plats, sucrés salés parfois, et je trouve qu'elle est délicieuse. D'ailleurs à mon retour au fourneau à La Réunion, je crois que je vais m'y mettre. Et c'est pour ça également, je pense, que les gens ici paraissent aussi jeunes, avec une très belle peau. Ils ont une hygiène de vie correcte et on ne croise pratiquement que des personnes bien portantes. L'Europe et les USA devraient bien prendre exemple.

Puis Kaori m'a proposé d'aller faire du shopping. Le dimanche ..! étonnant ..! Elle voulait m'emmener dans le plus grand magasin de la ville, malheureusement, il avait des embouteillages énormes. Beaucoup de gens se rendent aux magasins le dimanche.

Fabiola Boyer

La face cachée

J'ai trouvé ça bizarre que les magasins restent ouverts le dimanche. Nous n'avons pas l'habitude, nous à La Réunion, mis à part quelques grandes surfaces. Mais pas les boutique de fringues, ou d'électroménager et encore moins les concessionnaires autos.

J'ai donc posé la question. Et j'ai découvert une face cachée de ce fabuleux pays : c'est au niveau des horaires de travail. Et ils n'ont pas un système social aussi avantageux qu'en Europe, et donc nous pouvons dire, qu'à ce niveau là, le paradis c'est chez nous...

A ce moment là, il peut être intéressant de se poser la question : alors où est le paradis ? Je pense maintenant, par mes diverses expériences, que le paradis se trouve dans chaque pays du monde, chacun a ses avantages et ses inconvénients. Cela dit, ici c'est plus proche...

Satellite ?



Dimanche soir nous avons eu un rendez-vous, dans un petit restaurant de la gare de Gifu, avec Kenji Ogimoto, de la Jaxa, Noriaki Nakano, l'un des réalisateurs de la fusée expérimentale de La Courtine, deux professeurs d'université, Minoru Sasaki, de Gifu, et ↗

Koichi Yonemoto, de Fukuoka, ainsi qu'un journaliste de la télévision locale.

Après les fusées expérimentales, ils aimeraient maintenant mettre au point des projets de fabrication de petits satellites étudiants, si possible en coopération avec des équipes réunionnaises.

Couleurs...



Lundi après-midi, nous avons rencontré les étudiants du Lycée de Gifu qui mettent au point avec le lycée de Saint-Joseph un projet de film ayant pour thème les couleurs de la lumière.

Questions sur l'origine des couleurs, ondes lumineuses, physiologie de la vision et aspects culturels, ensemble, d'après la définition générale convenue en fin de phase A du projet, nous avons travaillé sur le script détaillé du film, dont le tournage va commencer dans les prochains jours, pour une présentation simultanée du DVD à La Réunion et à Gifu le 15 décembre prochain.

* Retrouvez-nous chaque jour sur : www.science-sainte-rose.net/fabi/
Prochain bulletin 27 octobre, de Gifu.
Dernière publication le 29 depuis Paris.

* Posez vos questions en écrivant à : fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 10 — Jeudi 27 octobre 2005



Tasse de thé

Mardi, nous nous sommes rendus à une cérémonie du thé, où j'étais l'invitée d'honneur. La cérémonie est célébrée par des femmes afin d'obtenir paix, bonheur, amour et santé tout au long de leur vie. C'est une cérémonie minutieuse, qui demande des gestes et des déplacements également précis. Après s'être purifiée dans l'eau de la source du jardin, il faut entrer dans une petite pièce, par une toute petite porte, et là, on ne bouge plus pendant un petit moment. Heureusement qu'elles ont été compréhensives en me permettant de m'asseoir sur un tabouret, sinon je n'aurais plus de jambes en ce moment. Bien évidemment pendant la cérémonie du thé, on y boit du thé. Mais là c'était le vrai du vrai, épais et coriace... Et après la séance photo, une dernière petite prière pour demander le bonheur. Le Japon, c'est que du bonheur ...



Mercredi, je suis allée faire un peu de shopping. Les vêtements d'ici ne sont pas trop adaptés ni au climat ni à la psychologie réunionnaise. Donc je me suis tournée vers de la vaisselle. Je crois que je vais en avoir pour dix kilos de bagages en plus. Ah, j'ai craqué. Et puis comme ça, à chaque fois que je mangerai, je penserai au Japon.

Jeudi, dernier jour. Je sens le départ.

Fabiola Boyer



Kinkazan

J'ai visité le château de Gifu. Il est situé en haut du Mont Kinka, et il a une vue imprenable sur toute la ville. Pour y accéder, il y a le choix entre le téléphérique ou le parcours bon sportif. Le premier me convenait. Arrivés en haut de la montagne à 329 mètres d'altitude, on se noie dans une végétation magnifique. Tout autour, des arbres gigantesques, avec des sculptures plus belles les unes que les autres.

Beaucoup de gens y viennent pour faire un petit somme, se mettre en harmonie dans un si beau cadre. Il y a aussi beaucoup de professeurs qui y transmettent l'histoire aux nouvelles générations. A présent, le château a été transformé en un musée qui retrace l'histoire du seigneur qui y vivait. Au premier étage, nous pouvons admirer des peintures du seigneur et de son épouse avec les vêtements d'époque. Il y a également les armes et les armures qu'ils utilisaient autrefois pour faire la guerre. Dans les vitrines du second étage, on trouve toutes sortes de chapeaux, et un samouraï complet. Au troisième étage, on fait le tour pour admirer le panorama, mais c'est déconseillé à ceux qui souffrent de vertiges... Personnellement, je pense qu'à part la superbe vue et la forêt resplendissante, il n'y avait pas grand-chose à y faire. Cela devait quand même être complexe de descendre et de remonter à chaque fois que l'on voulait sortir.

Café Concert ...

Dans la grande ville de Nagoya, à quarante kilomètres de Gifu, il y a un café-concert français, le "ELM", dont le patron est un grand de grand compositeur japonais, Shuji Kato, qui compte parmi ses amis Michel Fugain et Charles Aznavour, entre autres...

Il nous avait invités, mais après avoir discuté un peu avec nous, il est allé s'installer à son piano, il a commencé à jouer, et là j'ai eu la grande surprise de voir que les serveurs se sont transformés en chanteurs de cabaret, avec des petites tenues très flash. Au début je n'y croyais pas, je me disais que c'était impossible qu'ils sachent aussi bien chanter. Finalement, c'était bien eux. Je suis restée émerveillée pendant les deux heures du spectacle. Et vu la foule des personnes autour de nous, je pense que ce petit cabaret « français » en plein cœur du Japon les fait vraiment rêver. C'est dingue, nous on rêve d'Amérique, eux ils rêvent de la France. Côté cuisine aussi, la France est là, même si c'est écrit en japonais.

Mais cette soirée avait avant tout un objectif : développer un partenariat entre le café ELM et le théâtre Talipot de la Réunion, pour des échanges avec des présentations mutuelles par Internet et webcam, pour des invités qui pourraient ensuite organiser une tournée du Théâtre Talipot au Japon. Ce projet intéresse réellement Shuji Kato, et nous avons au cours de la soirée procédé avec succès à des essais techniques.

* Retrouvez-nous chaque jour sur :
www.science-sainte-rose.net/fabi/
Dernière publication le 29 depuis Paris.

* Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

N° 11 — Samedi 29 octobre 2005



Rep partir

Mon aventure au Japon se termine, je fais quelques dernières petites emplettes à l'aéroport, et je me dirige vers la porte d'embarquement. J'apprécie à la fois la gentillesse et le respect des japonais. Je m'installe dans l'avion, un peu crispée. C'est dommage, je serais bien restée encore un peu.

Le voyage est long : douze heures de vol. Nous sommes partis à 10 heures du matin du Japon pour arriver à 15h30 à Paris, tenu compte des sept heures de décalage horaire. Et la première chose que je me suis dite en arrivant à Paris, c'est : quand est ce qu'on repart !!!



En sortant de l'aéroport, j'ai pris un taxi pour rejoindre mon hôtel à côté de la Place Saint Sulpice. Pendant quinze jours, j'étais coupée du monde, là, j'ai eu l'impression de revenir à la réalité, Surtout avec un chauffeur qui conduisait comme un malade. C'est Paris...

Lundi soir, c'est le retour à La Réunion, où nous arriverons mardi matin par le vol Air France. La dernière étape du voyage sera une présentation pour le public de la Fête de la Science, du 16 au 19 novembre prochain, au Parc des Expositions de Saint-Denis.

Mais j'ai déjà envie de repartir.

Fabiola Boyer

Natural Café...



Jeudi soir, avant d'embarquer pour le retour en France, nous avons organisé une soirée au « Natural Café » à Gifu. Tous les amis de la Réunion étaient invités. Beaucoup souhaitent venir ou revenir. Les quinze personnes présentes ont pu parcourir l'île grâce à la projection de divers documentaires sur fond sonore de jazz. Ils étaient émerveillés, ils ont posé plein de questions, et ils veulent apprendre le français. Les invités sont repartis avec des petits cadeaux pour chacun : des cartes postales, des petits drapeaux de l'île de La Réunion et de Gifu, de la vanille, etc.... C'était une très belle soirée, malgré la tristesse qui planait dans l'air pour certains, à commencer par moi...

Pause Casaf

A peine arrivée, juste le temps de poser les valises, je suis allée à une réunion de la CASAF, la commission astronautique de l'Aéro-Club de France, qui en 1997 avait soutenu le projet du satellite collégien Spoutnik 40 Ans.

A l'ordre du jour : les activités 2006-2007, avec entre autres un partenariat entre U3P, AMSAT-F, et l'association régionale VOY, pour une expérience de déploiement d'une micro-voile solaire gonflable, avec probablement un lancement par des systèmes russes.

Rêves d'Espace

L'ultime étape du "Voyage à Fukuoka" sera le partage de cette belle aventure avec le public de la Fête de la Science, sur le stand de "Science Sainte Rose", au Parc des Expositions de Saint Denis, du mercredi 16 au samedi 19 novembre 2005. Le thème du stand est "Fusées Expérimentales et Rêves d'Espace".

Guy Pignolet présentera en images la campagne nationale de lancement de fusées expérimentales, organisée sur le camp militaire de La Courtine par le CNES et l'association Planète Sciences. Cette année le Club Spatial de Gifu a été invité à se joindre aux clubs français pour lancer une remarquable fusée bi-étage, avec un "quasi-satellite" équipé d'appareils photo numériques pour observer le sol pendant la redescente. La suite logique est la réalisation d'un vrai satellite, logiquement en coopération avec l'association Réunion Espace.

Fabiola Boyer présentera la culture spatiale au travers d'un compte-rendu personnel et illustré du Congrès International d'Astronautique de Fukuoka. Elle parlera aussi des prochaines rencontres auxquelles elle espère participer, à Kanazawa au Japon en mai 2006 et à Valence en Espagne en octobre 2006. Fabiola proposera des conférences scolaires pour financer sa participation à ces rencontres spatiales.

Le programme complet de la Fête de la Science se trouve sur le site internet :

www.sciences-reunion.net

* Retrouvez toute la chronique sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

* Posez vos questions en écrivant à :

fabiola.boyer@grandbassin.net



Voyage à Fukuoka

Plateau Télé Réunion



Télé-Réunion

Lundi 7 novembre 2005

Journal de 12h30

Emmanuelle Haggai : La Science sera en fête la semaine prochaine à La Réunion, avec un mois de décalage sur la métropole, alors pour en parler nous recevons ce midi non pas une scientifique, mais une véritable passionnée :

Fabiola Boyer, bonjour !

Fabiola Boyer : Bonjour Emmanuelle !

EH : Vous revenez du 56ème Congrès International d'Astronautique, qui s'est tenu au Japon le mois dernier. Vous ne faites pas du tout, d'ailleurs, d'études dans ce domaine-là, vous faites des études de gestion, je crois. Alors qu'allait faire une jeune réunionnaise comme vous là-bas ?

FB : En fait c'était l'année dernière pendant mon job d'été, j'ai vu un prospectus passer dans les boîtes aux lettres et j'ai vu qu'il y avait un voyage à gagner. Ayant une passion pour les voyages, et notamment pour l'espace, je n'ai donc pas hésité une seconde à postuler pour justement partir au Japon.

EH : Donc c'est un concours qui a été organisé par l'association Science Sainte Rose. Au Japon, en quoi consistait votre mission ? Vous étiez l'ambassadrice de La Réunion, ça s'est passé comment ?

FB : En fait, je devais faire un compte-rendu tous les jours sur internet, donc j'ai créé un journal sur internet pour raconter tous les jours ce que j'ai fait, ce que j'ai appris pendant la journée, et les rencontres, surtout les rencontres.

EH : alors qui est-ce que vous avez rencontré par exemple ?

FB : J'ai rencontré l'astronaute Jean-Jacques Favier, et puis plein d'autres étudiants venus du monde entier, c'était vraiment enrichissant.

EH : Alors ça vous a rendue encore plus passionnée pour l'espace ?

FB : Encore plus, justement, et c'est pour ça que j'aimerais bien participer l'année prochaine au prochain congrès, qui se passera en Espagne, et pour cela je suis prête à faire des conférences dans des collèges, afin de financer mon voyage.

EH : Je le disais tout à l'heure, la science en général a une image plutôt rébarbative chez les jeunes, vous-même, ce ne sont pas les études que vous avez choisies. Vous faites de la gestion et du management, qu'est-ce qui vous a poussée vers cette passion, c'est familial, ou c'est toute seule ?

FB : C'est toute seule, une passion ça ne s'explique pas, je ne sais pas, c'est venu comme ça, j'ai toujours été enthousiasmée devant les astronautes, devant les fusées, j'ai toujours aimé ça. Pas forcément la science en général, mais c'est l'espace. Oui, c'est l'espace, c'est plus l'espace qui m'intéresse.

EH : Vous vous verriez justement faire comme ces touristes de l'espace, le prochain sera sans doute japonais, partir voir ce qui se passe au-dessus ?

FB : Oui, j'aimerais bien partir un jour, qui sait peut-être...

EH : Alors c'est vrai que la semaine prochaine c'est la Fête de la Science, c'est une opération pour les jeunes, il y a un message que vous aimeriez faire passer aux autres jeunes à cette occasion ?

FB : Je pense que les jeunes devaient plus se tourner vers ce genre d'expérience. D'ailleurs je les invite tous à venir nous rencontrer, me rencontrer, à l'expo de la Fête de la Science.

EH : Vous y serez, et vous parlerez de votre expérience ?

FB : Exact, j'aurai une petite exposition sur mon expérience au Japon. J'aimerais bien que les jeunes soient plus poussés vers ça, car je pense que l'espace c'est l'avenir de demain.

EH : La science aussi, c'est important ?

FB : Très important !

EH : Donc ce n'est pas rébarbatif, en fait, ça peut être très amusant ?

FB : C'est très amusant, c'est pas simple quand on ne connaît pas, mais quand on est dedans, c'est fascinant.

EH : Fabiola Boyer; merci beaucoup d'être venue nous faire partager votre expérience. A très bientôt

Tout le voyage est sur www.science-sainte-rose.net/fabi/



Voyage à Fukuoka

Extra – S'ouvrir au Monde



L'ouverture vers le monde

